

*Organization Theory in Industrial Practice*, (a symposium on the Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼ relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, 1962. (\$5.75)

A. P.

Volume 38, Number 4, January–March 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001918ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001918ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1963). Review of [*Organization Theory in Industrial Practice*, (a symposium on the Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼ relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, 1962. (\$5.75)]. *L'Actualité économique*, 38(4), 674–674.  
<https://doi.org/10.7202/1001918ar>

nopoles mais aussi les principales institutions financières. Ce serait, selon M. Men-  
nell, l'une des premières tâches d'un futur gouvernement travailliste. Malgré cette  
note politique, l'ouvrage de M. Menzell reste un document de référence très  
intéressant. Bernard Bonin

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

**Organization Theory in Industrial Practice**, (a symposium on the  
Foundation for Research on Human Behavior). Un vol., 6 p. x 9¼,  
relié, 173 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, Fourth Avenue,  
New York 16, 1962. (\$5.75).

Il s'agit d'un ouvrage qui traite des différents aspects de l'organisation indus-  
trielle. Contrairement, cependant, aux positions optimistes qui furent défendues  
à maintes reprises, les auteurs du livre essaient surtout d'avoir une optique criti-  
que. Ils considèrent notamment qu'on a tort d'adopter des théories selon lesquelles  
une meilleure organisation de travail et de la production permettent de transfor-  
mer complètement le rendement industriel. Selon eux, ce fut possible autrefois,  
à l'époque où on parlait d'une situation particulièrement chaotique, mais plus  
maintenant où dès le départ l'entreprise est conçue généralement d'une façon  
fonctionnelle.

La planification n'est profitable, en outre, que dans la mesure où elle tient  
compte des possibilités de la société en question, car les objectifs trop ambitieux  
non seulement ne pourront pas être atteints, mais vont, au contraire, se révéler  
préjudiciables. Les auteurs soulignent à ce propos l'importance des initiatives indus-  
trielles qu'on a souvent méconnues pour faciliter l'application des modèles abstraits.

Voilà, en somme, un livre qui tranche par sa façon de présenter et d'envisager  
l'organisation industrielle, non pas comme un bienfait en soi, mais plutôt comme  
un outil qu'il faut manier avec précaution. A. P.

**International Economics** (3<sup>e</sup> édition), par CHARLES-P. KINDLEBERGER.  
Un vol., 6 po. x 9½, relié, 686 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood  
Ill., 1963. (\$8.50).

La troisième édition revue et augmentée de l'excellent manuel du professeur  
Kindleberger vient d'être publiée. Certaines améliorations doivent être signalées  
même si les changements majeurs sont peu nombreux. Le plus important change-  
ment consiste en un nouveau chapitre sur les finances publiques internationales.  
Il s'agit là d'un sujet que nous n'avons vu abordé nulle part ailleurs dans un  
traité d'économie internationale, du moins de façon aussi systématique. L'auteur  
expose dans ce chapitre l'impact des différences dans les systèmes fiscaux sur le  
fonctionnement de l'économie internationale.